



Béatrice Mésini, CNRS chargée de recherche hors-classe
UMR Telemme-Aix-Marseille Université

Les éco-logis éphémères et réversibles du Sud-Ardèche, ancrage et désancrage dans les espaces-ressources

Cette monographie des formes d'habitats légers et mobiles a été conduite en Ardèche méridionale en collaboration avec l'association Avril, en raison de l'intérêt manifesté par le Pays et les collectivités territoriales pour ce mode atypique de résidentialités (yourte, tipi, tente, marabout, roulotte, camion, caravane, auto-construction, serre). Les témoignages collectés par Floriane Bonnafoux, ont été analysés et complétés par de travaux précédents conduits dans les Pyrénées, le Vaucluse, les Cévennes, le Limousin (Mésini, 2014). La notion d'habiter implique l'appropriation de l'espace, mais recouvre des significations plurielles relevant du cognitif, de l'affectif et de l'esthétique. Les récits dépeignent la plurifonctionnalité des lieux de résidence, la fugacité des occupations, le foisonnement des représentations, la frugalité des ressources mobilisées. En raison du flou lié à l'interprétation et l'application des lois, l'incertitude et le dilemme sont au cœur de la démarche habitante : faut-il se battre localement sur un « territoire hostile » pour faire évoluer les mentalités, ou migrer vers des territoires plus accueillants et hospitaliers ? Entre évitement, conciliation, conflit et régulation, les témoignages révèlent les attitudes variables des acteurs -habitants, politiques, judiciaires et institutionnels-, envers les normes et règles des codes de l'environnement, de l'urbanisme, de l'habitat et construction, rural et forestier... Nous examinerons, le caractère équivoque, incomplet et « précaire » de la propriété, en montrant que la détention des biens meubles et immeubles, est parfois dissociée dans l'acte d'habiter, agie entre appropriation et possession, empreinte et emprise, maîtrise et déprise, vocation et destination des espaces (a)ménagés. In fine, les habitants plaident pour leur inscription dans des territoires de projets, en valorisant l'intégration écologique de l'habitat dans son environnement, la réouverture des milieux agricoles et naturels, l'autonomie économique, énergétique et vivrière, la mutualisation des moyens humains et financiers, la requalification et socialisation des besoins, la valorisation de ressources pérennes et la relocalisation d'une pluriactivité rurale.

Articles dans des revues à comité de lecture et contribution à des ouvrages de recherche

Béatrice Mésini, 2011, « Quelle reconnaissance de l'habitat léger, mobile et éphémère », *Techniques & Culture*, n° 53, pp. 148-165.

Béatrice Mésini en coll. avec Floriane Bonnafoux, 2014, « Habitats éphémères et réversibles : transit et transition en Ardèche méridionale », in Marc Bernardot, Arnaud Le Marchand, Catalina Santana-Bucio (dir.), *Habitats non ordinaires et espaces-temps de la mobilité*, Éditions du croquant, Bellecombe-en-Bauges, pp. 139-157.

Béatrice Mésini en coll. avec Floriane Bonnafoux, 2015, « Habitat léger et mobile de résidence : éco-Habiter en Ardèche méridionale », in Grégoire Cousin, Gaella Loiseau, Laurent Viala, Dominique Crozat et Marion Lièvre (dir.), *Actualité de l'habitat temporaire. De l'habitat rêvé à l'habitat contraint*, Terra-HN Éditions, Collection SHS, p. 139-157.

Béatrice Mésini, en coll. avec Floriane Bonnafoux, 2016, « Refonder les utilités d'usages et les saisines simultanées de la propriété : l'exemple de l'habitat léger et mobile de résidence », in Sylvette Denèfle (dir.), *Repenser la propriété. Des alternatives pour habiter*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, p. 187-200.

Mésini Béatrice, « Le laboratoire cévenol de l'après-mine. Une coextensivité des causes et des responsabilités minières, environnementales et sanitaires », *Revue Géocarrefour*, Visibilité et invisibilité de la pollution des sols dans les territoires (post)industriels : de nouvelles perspectives sur la résilience et la justice environnementale ?, 92/2, [Online] 25 décembre 2018. URL : <http://journals.openedition.org/geocarrefour/11887> ; DOI : 10.4000/geocarrefour.11887

Mésini Béatrice, 2019, « Les Roms s'acament sur le carreau de la mine : transit, translation et transition résidentielle (2012-2017) », *Les logements de la mobilité (XVIIe-XXI siècle)*, dir. E. Canepari et C. Régnard, p. 83-100.

Mésini Béatrice, 2019, « L'accueil et la stabilisation des familles roms dans un contexte d'hostilité ? Acteurs et limites d'une action publique audacieuse (Gardanne, 2012-2016) », *Les vulnérabilités résidentielles*, dir. F. Bouillon, A. Deboulet, P. Dietrich, Y. Fijalkow, éditions de l'Aube, p. 49-65.

Arlette Hérat (ENSA Marseille), et Béatrice Mésini, « Habiter un milieu en marge. Quels enseignements pour la notion d'effort environnemental », article pour ouvrage final de l'ANR Effijie, 15 pages, soumis en mars 2019.

Nicolas Bernard (Université Saint-Louis Bruxelles) et Béatrice Mésini, « Inhabitables en droit mais habités de fait. Les habitats légers et mobiles en France et en Belgique », Revue *Habiter. Histoire, architecture, sciences sociales*, accepté en 2018.

Programmes de recherche dédiés

2013-2014 - Direction en collaboration avec Anne Cadoret de l'Atelier Thématique de recherche interdisciplinaire du LabexMed Mobil Hom(m)es. Habiter la mobilité en Méditerranée, formes, techniques, usages, normes, conflits, vulnérabilités.

L'équipe réunissait vingt chercheur(se)s, géographes, historiens, anthropologues, ethnologues, archéologues, juristes issus du périmètre LabexMed (TELEMME, IDEMEC, La3M, Centre N. Elias), mais aussi en dehors : CIRTA, CEJU, Lapcos et Urmis de Nice, le Desmid d'Arles, Montpellier 3, Lyon, le CReAAH du Mans. Sous forme rétrospective, nous avons reconsidéré la diversité des modes d'habiter éphémères, en objectivant les dynamiques politique, sociale, économique et culturelle qui matérialisaient l'intemporalité d'établissements réversibles, et inscrivait leurs temporalités dans l'espace géographique.

2018-2020 – Réseau recherche Habitat-Logement, co-direction de l'atelier de l'atelier « Vulnérabilités résidentielles » avec Lucie Bony (UMR Passages), Béatrice Mésini, Nadine Roudil (UMR Lavue)

Les situations de « vulnérabilité résidentielle » qui renvoient aux fragilités de l'habitat et à celles des résidents, sont appréhendées comme un processus intersectoriel politique, social, économique, urbanistique, architectural et clinique. Les travaux sont centrés sur les situations de mal-logement et d'habitat précaire, sous l'angle des politiques publiques, du marché foncier et des logiques militantes. Ils s'intéressent aux expériences de la vulnérabilité résidentielle, à la façon dont les habitants produisent du sens et s'approprient les habitats, les abris, les espaces, les lieux et les milieux dans lesquels ils s'inscrivent.